

Jardin des Halles : le premier scandale de la nouvelle mandature

Vous qui appréciez le Jardin des Halles, vous qui adorez la Place René Cassin avec sa Grosse Tête, ainsi que le jardin Lalanne qui fait le bonheur de vos enfants, sachez que la Ville entend les rayer de la carte : malgré les efforts des associations, qui n'ont réussi à obtenir ni l'abandon du projet de jardin de David Mangin ni sa modification, malgré l'impasse totale des discussions, qui a conduit Yves Contassot à suspendre la concertation dès juillet 2007, le Maire de Paris a décidé de passer en force. L'une de ses premières actions au lendemain des élections consistera à imposer au cœur de Paris un projet dont même un maire d'une petite ville de province ne voudrait pas. Non seulement la Place René Cassin et le jardin Lalanne seront démolis, mais le jardin actuel va être totalement nivelé, ce qui nécessitera la création d'un talus devant l'église ; tous ses jeux d'eau sont supprimés, les parterres de fleurs remplacés par des pelouses et des arbustes, la variété des paysages et des cheminements actuels par une morne prairie et trois allées rectilignes.



Nous vous annonçons pourtant, dans un numéro précédent, qu'au moins la Place René Cassin serait préservée. Grossière erreur !

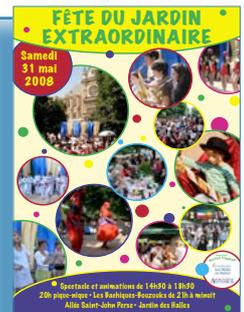
La Première adjointe, Anne Hidalgo, semblait avoir compris qu'on ne démolit pas un lieu aussi réussi. Et pourtant, cette place va être sacrifiée, car ainsi en a décidé l'architecte David Mangin. En juin dernier, Bertrand Delanoë lui-même, à l'occasion du concours d'architecture des Halles, confiait à notre représentante : « *En écoutant les habitants du quartier, j'ai compris qu'il ne serait pas acceptable de supprimer la place René Cassin. Le problème, c'est que David Mangin est extrêmement têtu* ». Contre toute attente, c'est le Maire de Paris qui s'incline devant l'architecte, car celui-ci se livre à un petit chantage très efficace : « *Si vous m'obligez à changer quoi que ce soit à mon projet de jardin, je démissionne* ». Or ce que le Maire de Paris craint par-dessus tout, c'est qu'on dise qu'après avoir choisi le projet de Mangin en 2004 mais lui avoir refusé la réalisation du bâtiment, il lui retire également la réalisation du jardin et ainsi désavoue son propre choix.

Dans cette affaire, Bertrand Delanoë s'est montré à nos yeux doublement irresponsable. Pour consoler l'amour-propre meurtri de l'architecte dont il avait refusé le « Carreau », il lui a accordé de dessiner son projet de jardin sans aucun cahier des charges et sans concertation, celle-ci n'ayant commencé qu'en juin 2006, une fois que tout était figé : il lui laissait ainsi la bride sur le cou et s'interdisait tout contrôle ultérieur. Puis, malgré la médiocrité consternante du résultat, il n'a pas osé contrarier l'architecte en lui imposant les modifications réclamées à corps et à cris par les associations, comme le maintien de la Place René Cassin ou du jardin Lalanne.

D'après la météo, le soleil devrait en principe être au rendez-vous pour l'édition 2008 du Jardin extraordinaire.

Dans les écoles, au Conservatoire ou encore dans les associations sportives du quartier, on peaufine les numéros qui vous seront présentés sur scène.

En marge du spectacle, plusieurs animations gratuites seront proposées à vos enfants : chamboule-tout et pêche à la ligne, mais aussi démonstrations de sucre filé ou de figurines en pâte à décor réalisées par des Compagnons, ou encore ateliers de gâteaux ou de BD par le centre d'animation des Halles. Nous vous donnons rendez-vous pour cette belle fête **samedi 31 mai, de 14h30 à 18h30** pour le spectacle et les animations. Le soir, apportez votre panier de pique-nique pour profiter ensemble de notre belle place René Cassin tant que nous l'avons encore !



Nous dénonçons ce scandale, dont les riverains et plus largement l'ensemble des Parisiens vont faire les frais. Les contribuables vont payer pour un projet très coûteux quoique médiocre. Les usagers vont être privés d'un jardin très apprécié et devoir se contenter d'un aménagement de bien moindre intérêt. Les riverains vont devoir supporter un chantier aussi énorme qu'inutile. Et en tant que participants à la concertation, nous nous sentons totalement bafoués et humiliés.♦♦♦

...Ce passage en force prouve le peu d'intérêt que Bertrand Delanoë porte à la démocratie participative, dont il s'est pourtant fait le chantre pendant sa campagne. Associatifs de Paris et de sa région qui nous lisez, apprenez que même une association d'habitants

parmi les plus militantes qui soient, même un dispositif de concertation parmi les plus structurés, avec comité permanent, charte et garant, n'ont pas réussi à obtenir qu'un projet de jardin situé en plein cœur de Paris fasse l'objet d'un cahier des charges

La Lettre d'ACCOMPLIR

concerté ! Comment ne pas désespérer de nos élus dans ces conditions ? Pour ne pas perdre la face, le Maire de Paris perd son honneur.

Pizza Enio : trop c'est trop !

Des habitants affolés nous appellent et nous écrivent pour nous signaler ce que nous n'avons que trop bien constaté nous-mêmes : la Pizza Enio fait un coup de force en installant une gigantesque terrasse extrêmement massive à l'angle de la rue de la Ferronnerie et la rue Saint-Denis. Installée de biais, sans respecter aucun alignement, avec un angle qui va au-delà du milieu de la rue et masque les perspectives, cette terrasse empêche tout véhicule de prendre la rue des Innocents depuis la rue Saint-Denis sans effectuer de manœuvre. Pour un camion de pompier, même avec manœuvre ce sera impossible. Et lorsqu'un gros camion fera une livraison rue Saint-Denis, plus aucun autre véhicule ne pourra passer.

Les poteaux très épais de la terrasse sont solidement fixés dans la chaussée, ce qui est interdit, et la terrasse est fixée aux murs de cet immeuble qui est classé monument historique, ce qui est également interdit. Interrogée, la Mairie du 1er s'est contentée de dire qu'on ne lui avait pas demandé d'autorisation car il s'agissait d'une « reconstruction » : or les photos de l'état précédent de la terrasse (qui était une terrasse ouverte et arrondie) montrent bien que la nouvelle terrasse (fermée) va très au-delà de l'emprise précédente. Une fonctionnaire de la Ville, interrogée par notre président, lui a dit que l'autorisation avait été accordée, qu'elle s'était rendue sur place et ne voyait aucun motif à demander l'arrêt des travaux !



Cette fois, la coupe est pleine. Nous allons exiger la communication de l'autorisation reçue par cet établissement et l'attaquer au Tribunal administratif. Soit la loi est faite en dépit du bon sens, soit nous avons affaire à des pratiques occultes permettant de se faire accorder des autorisations indues. C'est ce que nous allons vérifier.

La belle histoire de Bernard

Ouverte il y a un peu plus d'un an, la bagagerie Mains libres commence à engranger ses premiers résultats d'insertions réussies. Depuis 18 ans, Bernard fait la manche rue de Rivoli, généralement au niveau du squat artistique, avec son petit chien Bobby. Très solitaire, il ne fréquentait aucune association, n'avait plus de papiers et ne se soignait pas. Un jour, Jeanne, une habitante du quartier qui discutait régulièrement avec lui, lui a parlé du projet de la bagagerie Mains libres. Comme ce projet répondait à un vrai besoin pour lui, il s'est rendu à une première réunion, d'abord assez



méfiant. Constatant que les SDF avaient vraiment le droit à la parole et jouaient un rôle essentiel dans le montage du projet, il s'y est fortement investi. Devenu vice-président de l'association, chargé de son suivi administratif, il a commencé, en parallèle, à s'occuper de lui-même avec l'aide de l'association d'insertion « Aux captifs la libération », partenaire de Mains libres. Il a fait refaire ses papiers, demandé une domiciliation, ouvert un livret A, fait valoir ses droits au RMI et à la CMU, et entrepris de se soigner. Aujourd'hui, c'est un pilier de l'association et il assure également la gestion du stand de produits équitables « Aux copains des Halles » ouvert le dimanche matin sur le marché. Couronnement de ce

parcours d'insertion réussi, il vient d'obtenir un studio grâce à l'appui de la Ville, qui souhaite favoriser la réinsertion des SDF. Il ne quittera pas pour autant l'association, où il assume d'importantes responsabilités et s'épanouit, pas plus que l'association ne le laissera tomber même s'il n'a plus de casier à la bagagerie, car c'est sur la longue durée et grâce à une solidarité sans faille qu'on se reconstruit !

Directrice de la publication
Elisabeth Bourguinat

Abonnez-vous gratuitement
à la Lettre
contact@accomplir.asso.fr

Consultez notre site
www.accomplir.asso.fr

Née dans le quartier des Halles en 1999, l'association ACCOMPLIR est ouverte à tous les habitants du cœur de Paris qui souhaitent agir pour mieux vivre dans ce quartier.

ACCOMPLIR est une association d'action citoyenne, indépendante de tout parti politique et sans ambition électorale.